

Talent et minutie aux Perce-Neige

LES HAUTS-GENEVEYS Les ouvriers en situation de handicap ont ouvert leurs ateliers au public, ce samedi. Nous en avons visité un.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH



Les portes ouvertes, qui ont lieu habituellement en octobre, se sont déroulées à la belle saison pour le bonheur des ouvriers, qui ont pu dévoiler un jardin verdoyant. CHRISTIAN GALLEY

Depuis quelques jours, toute l'équipe des Perce-Neige était en effervescence. Les collaborateurs et les bénéficiaires de la fondation n'avaient plus organisé de journée portes ouvertes depuis 2018. Ce samedi, ils ont pu à nouveau accueillir le public dans les divers ateliers du canton de Neuchâtel.

L'occasion pour les ouvrières et ouvriers en situation de handicap mental de montrer leurs talents à travers une vaste

gamme de produits confectionnés à La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel ou Cernier. Nous sommes allés découvrir de l'intérieur ce travail précis et minutieux sur le site des Hauts-Geneveys.

Jardin certifié bio

En arrivant au chemin de Mon-Loisir, impossible de manquer le magnifique potager verdoyant. «Habituellement, les portes ouvertes ont lieu en octobre, mais j'ai fait le forçage pour qu'elles se déroulent

“
Au début, on ne voyait que l'aspect social, mais au fil du temps, les produits fabriqués dans les ateliers ont été reconnus pour leur qualité.”

FLAVIAN ZIMMERMAN
RESPONSABLE COMMERCIAL ET
ORGANISATEUR DES PORTES OUVERTES

cette année en juin», sourit la monitrice socioprofessionnelle Nicole Messerli, responsable de l'atelier jardin.

A la belle saison, les sept ouvriers peuvent dévoiler les quelque 150 plantes vivaces qui embellissent le jardin. Radis, salades et autres herbes aromatiques: tout est certifié bio depuis cinq ans. La production est d'ailleurs proposée à la vente dans les marchés de la région.

«La particularité de l'atelier jardin est d'avoir des animaux», avance la monitrice.

«L'intégration par le travail est essentielle»

Les Perce-Neige ont vu le jour en 1959, sous l'impulsion de parents d'enfants mentalement déficients. Créée huit ans plus tard, la fondation a évolué au fil des ans avec l'ouverture des ateliers, notamment. Comme la boulangerie le Croissant Express aux Hauts-Geneveys, le pôle multimedia et médiatique à Marin, l'atelier art culinaire à Cernier ou encore la menuiserie à La Chaux-de-Fonds. Ces structures socio-professionnelles valorisent les compétences des personnes en situation de handicap mental, tout en garantissant leur qualité de vie. «L'intégration par le travail est essentielle. Les bénéficiaires sont reconnus dans la société comme des boulangers, des jardiniers ou des menuisiers», commente Claude Aebischer, maître socio-professionnel principal et responsable de l'Inclusion. «La priorité est donnée à la qualité des produits fabriqués, on ne vend pas le handicap», précise-t-elle. Aujourd'hui, les Perce-Neige se déploient sur 36 sites, tous domaines confondus, à travers le canton de Neuchâtel. La fondation compte près de 700 collaborateurs et 950 bénéficiaires, enfants et adultes, souffrant de handicaps mentaux légers à lourds.

«Nous avons des poules, un chat et un lapin. La zoothérapie amène beaucoup aux bénéficiaires, ça fait un bien fou», s'exclame-t-elle.

Responsable commercial depuis 21 ans et organisateur des portes ouvertes, Flavian Zimmerman insiste sur l'importance de cette journée, qui contribue à faire connaître le monde du handicap mental. «Au début, on ne voyait que l'aspect social, mais au fil du temps, les produits fabriqués dans les ateliers ont été reconnus pour leur qualité.»

La visite se poursuit dans l'espace de jour dédié à la création. Les bénéficiaires laissent voyager leur imagination en fabriquant des lingettes en tissu, des cartes de vœux et d'autres objets de décoration, vendus ensuite dans les marchés et à la boutique Au cédille, à Neuchâtel. Alain, bénéficiaire de la fondation depuis plusieurs années, reçoit les visiteurs avec un grand sourire. «On fait des vases et des bougies parfumées. J'aime travailler ici, les moniteurs sont sympas», lance cet ouvrier de 65 ans.

«Ce matin, mon fils était tout excité de venir», confie son papa. «Les bénéficiaires touchent à des tas de domaines.

On voit qu'Alain est heureux d'être aux Perce-Neige», note une amie de la famille.

Le fagot, made in Perce-Neige

A l'étage inférieur se trouve l'atelier de manufacture, où est confectionné l'un des produits phares des Perce-Neige, le K-Jumet. «Cet allume-feu a été inventé en 1994 par un moniteur, qui en a eu l'idée en mangeant un fagot de haricots», relate la monitrice socioprofessionnelle Diana Lehmann.

Agé de 40 ans, Jacques est l'un des huit bénéficiaires qui fabriquent ce petit fagot, composé de bois indigène récupéré, d'une rondelle en carton, de rouleaux de papier toilette, d'une mèche et de cire provenant de restes de bougies.

«Je mets les frites en bois dans la rondelle en papier», explique Jacques, très appliqué à la tâche. «Il contrôle les fagots fabriqués par ses collègues», indique Diana Lehmann.

La production de K-Jumet ne se limite pas aux Perce-Neige. Dans toute la Suisse, près de 2000 personnes en situation de handicap dans plus de 250 institutions sont impliquées dans la fabrication, la commercialisation et la vente de cet allume-feu.